



La vie au Montmartre



Carême : Vivre plus simplement

Père Jean Guellerin, f.c.

Le Carême est un temps qui nous est offert pour venir ou revenir vers Dieu et vivre davantage en harmonie avec les hommes et la création. L'Évangile de St Matthieu au mercredi des Cendres nous propose des moyens pour y parvenir : le jeûne, la prière et le partage avec les plus démunis. Jeûner c'est se restreindre, faire un peu de vide afin que Dieu ait la place pour nous habiter et pour que notre cœur soit tourné avec amour vers les autres.

Cette période du Carême est un moment propice pour nous placer de façon décisive face aux défis de la crise économique. Il est certain que nous ne pouvons plus dès à présent consommer sans discernement, négliger l'environnement, accaparer les richesses du monde au détriment des deux tiers de l'humanité, refuser la présence des migrants pour éviter le partage... Aller en ce sens c'est accumuler les injustices et préparer les guerres futures. Nous sommes donc invités à vivre plus simplement, plus sobrement et donc plus justement face aux populations plus fragiles et face à Dieu lui-même qui se solidarise toujours avec les plus petits.

C'est chacun, chacune qui est interpellé personnellement.

Invitation à modifier sa façon de vivre, son rapport aux autres, son rapport au

monde. Le jeûne n'est pas réservé aux restrictions de nourriture, c'est aussi restreindre toute forme de consommation assimilée au superflu. Faire un peu de vide dans sa vie permet de la combler d'une autre façon : en vivant la solidarité avec ceux qui sont privés de tout, en ouvrant la porte du cœur et de la raison aux grands défis qui se présentent à nous.

Comment pouvons-nous contribuer à relever l'immense défi que l'humanité doit affronter ? Comment provoquer une prise de conscience en invitant toutes les bonnes volontés à s'engager sur le chemin d'une vie plus simple faite de retenue et de sobriété.

Il ne s'agit pas d'austérité car les Béatitudes dans l'évangile nous rappellent à la fois qu'il faut vivre la pauvreté comme un bonheur tout en combattant la misère qui détruit l'homme. « Heureux les pauvres, le Royaume des Cieux est à eux » (Matthieu 5, 3).

Que le chemin pris pour ce carême 2009 nous conduise vers une vie plus respectueuse de l'humanité et en harmonie avec son créateur.

Père Jean Guellerin, f.c.
Délégué national français de Pax Christi
Février 2009
Lettre de Pax Christi, n°11

SOMMAIRE

Éditorial

Échos des activités

- Des conférenciers qui nous interpellent
- La retraite du Montmartre

Découverte de l'Assomption

La journée assomptionniste:
Les laïcs de l'Assomption

L'apostolat intellectuel

Notre charisme

Axe 5 : Médias et Enseignement

Le Collège de Worcester

Nouvelles en bref

- Quoi de neuf à la librairie du Montmartre

n°25
JANVIER—FÉVRIER
MARS 2009
www.lemontmartre.net

2 Des conférenciers qui nous interpellent !

Les Grands Dossiers du Montmartre...

La série de ces conférences de l'année 2008-2009 propose aux amis du Montmartre de réfléchir aux questions que pose aujourd'hui la « transmission » des savoirs culturels, religieux, éthiques, philosophiques...?



➤ **Le 5 novembre 2008...** Nous avons débuté notre nouvelle année avec Monsieur **Jean-Philippe Perreault**, enseignant et doctorant de la faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval de Québec.

Avant d'aborder la question de la transmission, il s'avérait nécessaire de mieux comprendre le monde de la jeunesse. D'où le titre de sa conférence: « **Quelles composantes dans l'imaginaire des jeunes générations ? Quelles questions ? Quelles préoccupations ?**

Il nous a fait bien percevoir d'abord la problématique de la jeunesse. Ce temps de la jeunesse, sensé être une préparation à la vie adulte, subit les nombreux déplacements des repères traditionnels.

La question de sens chez les jeunes n'est pas tant de l'ordre d'un questionnement métaphysique (Est-ce que Dieu existe...?) que de l'ordre du concret de sa propre vie : Travail ? Relations amoureuses ? Fonder une famille ? Solidarité ? Écologie ? Vivre sans contrainte ? Les jeunes ne sont pas indifférents aux questions religieuses. Leur imaginaire en ce domaine, loin d'être vide, hérite de l'imaginaire religieux des générations qui les ont précédés.

Ce questionnement concret est le lieu des enjeux spirituels des jeunes comme de tout être humain. En christianisme, s'il y a du sacré, c'est bien dans l'humain !

M Jean-Philippe Perreault est coauteur de l'ouvrage **Transmettre le flambeau, Conversations entre les générations dans l'Église**, sous la direction de Marco Veilleux (Fides, 2008).



➤ **Le 12 février 2009...** Lors de notre deuxième rencontre, nous avons eu la joie de recevoir Monsieur **Jean-Claude Guillebaud**, journaliste et écrivain français de renommée internationale.

Il nous a partagé avec simplicité et conviction son itinéraire qui l'a conduit à se dire chrétien... Un témoignage animé d'un grand souffle d'espérance pour un christianisme ouvert, engagé et réfléchi. Le contenu de son témoignage se trouve dans son avant-dernier livre **Comment je suis redevenu chrétien** (Albin Michel, 2007).

Résumé du livre fait par l'auteur

« Ma démarche ne participait ni de l'effusion mystique, ni de la nostalgie, ni même de la quête spirituelle, comme on dit maintenant. C'est d'abord la raison qui me guidait. Par elle, je me sentais peu à peu ramené au christianisme. Cette réflexion a d'abord été très périphérique par rapport à la foi, puis les cercles de ma curiosité se sont rapprochés du noyau central, celui de la croyance proprement dite. J'en suis là. Je ne suis pas sûr d'être redevenu un « bon chrétien », mais je crois profondément que le message évangélique garde une valeur fondatrice pour les hommes de ce temps. Y compris pour ceux qui ne croient pas en Dieu. Ce qui m'attire vers lui, ce n'est pas une émotivité vague, c'est la conscience de sa fondamentale pertinence. La rétractation d'une telle parole dans l'enclos de l'intimité - se taire ! - me semblerait absurde. La laïcité véritable, ce n'est pas la peureuse révision à la baisse des points de vue, c'est leur libre expression dans un rapport robuste et apaisé. »

Près de 400 personnes à cette conférence



Retraite du Montmartre

3

Echos des activités

Une retraite !

Pourquoi ?

« Prendre le temps d'une retraite, c'est se mettre à l'écart pour être ressourcé par le silence, la Parole de Dieu, la prière. C'est faire une pause dans le rythme de l'activité et des soucis pour exister devant Dieu, simplement. »



C'est une définition proposée par le Diocèse de Valence sur son site internet. Elle décrit bien ce qui se passe .

Ce temps, ce cadeau, une vingtaine d'amis du Montmartre se le sont donné, du 16 au 22 février dernier au Centre de Prière de la Maison généralice des Sœurs de la Charité, situé à Beauport (Québec). Le Père Benoît Bigard a.a. en assumait la prédication. À chaque jour, un thème précis permettait aux retraitants de poursuivre leur cheminement:

- De l'expérience mystique à une vie chrétienne.
- D'un salut individuel à la réalisation du Corps du Christ.
- D'une religion privée à l'annonce de l'Évangile.
- D'une vie protégée à une vie donnée.
- D'une quête de salut de son âme à la prise en compte de sa vie corporelle.
- De l'espérance d'un monde meilleur à l'espérance de la résurrection.

Notre amie, madame Monique Boucher Matte a eu la générosité de nous faire part de son vécu comme retraitante. Nous l'en remercions.

Réal Martel

Retraite 2009

À l'école de saint Paul

Nous sommes trois dans la voiture : une religieuse et deux laïques. En ce bel après-midi de février, nous roulons sur la rue d'Estimauville en direction de la maison généralice des Sœurs de la Charité de Québec, sur la colline de Beauport. À mesure que nous approchons du vaste édifice, celui-ci prend des allures de forteresse. Je ne peux aborder cet immense lieu sans un sentiment de recueillement juste à la pensée que nous y passerons une semaine à méditer, à apprendre, à prier. Nous sommes attendus

au bas de l'escalier extérieur par des gens de notre groupe, venus nous donner un coup de main pour monter nos bagages jusqu'à l'Accueil, geste très apprécié dans mon cas. Tout au long de la semaine, j'aurai d'ailleurs l'occasion d'être l'objet d'attentions qui m'ont beaucoup touchée et pour lesquelles j'en remercie plusieurs. Ils se reconnaîtront.

L'installation se fait rapidement grâce à l'accueil efficace de sœur Monique et, munis de notre cahier-programme admirablement préparé par Benoît, nous nous apprêtons à recevoir notre premier enseignement. À cause des ennuis de santé du père Christian Blanc, c'est donc le père Benoît Bigard qui cumulera les deux fonctions, de prédicateur et d'animateur; lourde tâche dont il se tirera admirablement. La présence du père Christian à la plupart des exercices apporte une caution morale que tous nous apprécions. Et nous entrons de plein pied dans les Épîtres de Paul. En utilisant le « *ro-co-co gal-ep-phi ...* » moyen mnémotechnique qui nous aide à situer dans l'ordre les différentes épîtres, nous arrivons à suivre le rythme intense de notre prédicateur...

Le programme est bien établi : enseignement, méditation personnelle et prière. Que ce soient Laudes ou Complies, je me retrouve toujours dans un moment privilégié avec le chant des Psaumes. L'Eucharistie, moment de grâce par excellence, nous rassemble chaque jour autour de l'autel dans une même démarche. Que dire des « échos de la journée » le soir... Chacun s'y prête selon son tempérament, avec plus ou moins de mots... pour exprimer ses vues personnelles sur ce qu'il ou elle a vécu au cours de la journée tandis que d'autres préfèrent garder le silence. C'est selon.

Ainsi se passe cette semaine « pas comme les autres ». Pour l'avoir vécue à quatre reprises, je sais que j'en reviendrai chez moi enrichie. N'est-ce pas suffisant pour souhaiter la revivre... l'an prochain...?

Monique B. Matte

4 La journée assumptionniste du 22 novembre 2008

Claude Lamontagne

Les laïcs de l'Assomption

Présentation faite lors de la Journée assumptionniste du 22 novembre 2008 à laquelle ont participé une quarantaine de personnes. Deux nouveaux laïcs de se sont joints au groupe: Hélène Roy et Réal Martel.

Dans une journée assumptionniste où l'objectif principal est de faire connaître la congrégation des Augustins de l'Assomption, leur esprit et leur charisme, on ne peut parler des religieux sans parler aussi des Laïcs de l'Assomption qui font maintenant alliance avec eux. De quoi s'agit-il ?



Partons de loin pour arriver à Québec en 2008. Il faut d'abord savoir, qu'au départ, le fondateur Emmanuel d'Alzon avait conçu une congrégation qui intégrait les laïcs. En 1855, les constitutions définissaient la première Assomption comme une association de prêtres et de laïcs : des prêtres, des frères et des frères du tiers-ordre. C'était être en avance sur son temps puisque Rome n'a pas compris, ni accepté, que des tertiaires fassent partie intégrante de la congrégation. Dans les constitutions ultérieures, on ne parle plus des tertiaires. Mais, par la suite, cela n'a pas empêché le fait que des laïcs soient près des Assomptionnistes comme tertiaires, comme collaborateurs de leurs œuvres, comme amis, comme chrétiens désireux de vivre le même esprit et le même charisme qu'eux. Fin des années 1990, on commence à parler d'une sorte d'association religieux-laïcs plus conforme à l'esprit du fondateur et aux textes du concile Vatican II sur la place des laïcs dans l'Église. Puis, on parle de l'alliance laïcs-religieux, une alliance qui dépasse la collaboration où il y a des laïcs qui aident et des religieux qui dirigent; il s'agit plutôt d'une alliance où se vit une coresponsabilité avec un respect mutuel et un sens de la complémentarité, une alliance qui pousse les laïcs et les religieux à une mission commune. En 2005, des laïcs sont invités à participer aux travaux du Conseil général à Rome pendant une semaine. À la suite de ces travaux et de propositions des laïcs, une commission internationale laïcs-religieux a été nommée pour coordonner la réalisation de cette alliance au niveau des provinces religieuses. Par exemple, la province dans laquelle nous sommes comprend le Québec, les États-Unis, le Mexique et les Philippines. Il y a eu, dans chaque province, un laïc qui a fait tandem avec un religieux pour coordonner le développement de groupes de laïcs de l'assomption et animer leur formation. Dans notre province d'Amérique du Nord, Benoît Bigard a fait tandem avec Rafael Martinez, un laïc du Mexique.

Au Montmartre maintenant. C'est en 2005 que quelques amis du Montmartre ont été invités à former un groupe de laïcs intéressés à cheminer pour devenir de plus en plus des laïcs de l'Assomption. Depuis ce temps, certains ont quitté, d'autres s'y sont joints. Actuellement, nous sommes sept laïcs et deux religieux qui vivons cette expérience ensemble.. Je vous les présente. Les deux religieux : Christian Blanc et Benoît Bigard. Les laïcs : Henriette Cayer, Marie-Marthe Huard, Raymonde Jobidon, Rita Plourde, Chantal Rouette, ma femme Thérèse et moi-même. Localement, nous avons aussi un tandem responsable du groupe, constitué de Chantal et de Benoît*. Pour que vous sachiez en quoi consiste notre expérience, trois des membres du groupe, à tour de rôle, feront témoignage d'une dimension de leur cheminement, comme laïc de l'Assomption. Raymonde Jobidon parlera des motivations à y entrer et de l'objectif à poursuivre, Rita Plourde nous racontera la vie du groupe dans ses rencontres et activités, enfin, Chantal Rouette nous dira ce que cela lui a apporté, donc les fruits de l'expérience.

Partages ...

Raymonde Jobidon :

- *Des motivations initiales au but fondamental.*

Rita Plourde :

- *La vie du groupe.*

Chantal Rouette :

- *Les fruits de l'expérience.*

....

Merci à Raymonde, Rita et Chantal. Ce n'est pas simple de témoigner devant des personnes qu'on connaît peu. Il faut beaucoup d'humilité et de confiance.

Comme vous l'avez sans doute saisi, le but principal poursuivi par les laïcs de l'Assomption, qui est de faire advenir le règne de Dieu en nous et autour de nous, est quelque chose qui doit s'intégrer à la vie quotidienne. Nous ne voulons pas devenir des religieux, nous ne voulons pas

partir en mission pour le Congo ou les Philippines demain matin, mais nous voulons ajuster notre vie à l'Évangile, mettre le Christ au centre de notre vie. Cela se vit au quotidien, dans nos tâches habituelles, dans notre vie familiale, dans notre vie de quartier, avec nos amis. Et nous sommes tellement loin de la perfection.

Nous avons commencé ce cheminement en toute liberté et nous le poursuivons en toute liberté. Nous avançons selon nos aptitudes, nos possibilités et nos limites. Actuellement, nous n'avons pas d'engagement de groupe dans une action pastorale, caritative ou autre, certains de nous œuvrent au Montmartre, d'autres à l'extérieur du Montmartre. Mais le groupe est solidaire des actions de chacun. Est-ce que cela nous conduira vers un engagement plus formel ? Peut-être. Mais toujours en toute liberté.

Dans d'autres pays où des groupes de laïcs de l'Assomption existent depuis un peu plus longtemps que nous, certains engagements individuels ou de groupe existent. Par exemple, au Mexique, un groupe de laïcs œuvre auprès des plus pauvres. En France, quelques laïcs ont fait un volontariat de quelques



mois dans des pays de mission où sont déjà les Assomptionnistes.

Pour ce qui est de notre groupe du Montmartre, nous poursuivons notre cheminement. Si d'autres personnes ont le goût de faire un cheminement comme laïc de l'Assomption, c'est avec grand plaisir que nous accueillerons de nouveaux membres, soit dans le groupe actuel ou dans un nouveau groupe à construire, si le nombre le rendait nécessaire un jour.

Voilà. Si vous avez des questions, soyez à l'aise de les poser aux membres du groupe.▲

* Le relais a été pris par Claude et Benoît

Le Père d'Alzon et l'apostolat intellectuel

Article tiré de la Série des Cahiers du Bicentenaire
de la naissance du Père Emmanuel d'Alzon (1810 - 2010)

Le 5 juin 1960, fête de la Pentecôte, le cardinal Secrétaire d'État, Domenico Tardini (1888-1961), du Pape Jean XXIII (1881-1963), qui fut le dernier cardinal protecteur de la Congrégation, était reçu à la maison générale de l'Assomption à Rome par le P. Wilfrid Dufault (1907-2004). Il salua la mémoire du P d'Alzon en ces termes :

« Si vous me demandez maintenant quel est le motif fondamental de la vive satisfaction que j'éprouve en ce moment, je vous répondrais que ce motif s'identifie avec ce qui fut le principe inspirateur et constitue la note caractéristique de votre congrégation. Votre fondateur, dans le désir de concourir à l'avènement du règne du Christ, voulut rassembler en une famille religieuse des prêtres qui se consacraient de façon particulière à l'étude de l'apostolat doctrinal. Ce fut l'idée centrale, l'idée-mère comme on dit aujourd'hui, qui donna à votre congrégation sa physionomie particulière : idée qui n'exclut pas d'autres activités apostoliques, mais qui les inspire toutes, les soutient et les vivifie. **L'apostolat des intelligences est l'apostolat le plus noble, le plus utile et le plus large...** Soutenus par les trois grands amours que le P. d'Alzon laissa en précieux héritage à ses fils : **l'amour du Christ, l'amour de la Vierge sa Mère, et l'amour de l'Église son épouse**, vous apporterez une contribution toujours plus grande à la défense, à la diffusion et au triomphe du règne de Dieu, fidèles à la prière, mais aussi en l'idéal et dans le programme de votre fondateur : **Adveniat regnum tuum !** »

Extrait de l'allocation du cardinal Tardini à l'Assomption de Rome, d'après *La Documentation catholique*, 3 juillet 1960, n° 1331, col. 831-834.

Cette allocution est reproduite dans le Cahier N° 5 de la *Collection Cahiers du Bicentenaire d'Alzon 2010*, *Le P. d'Alzon et l'Assomption vus par des contemporains, des historiens et des assomptionnistes*, p. 70, mai 2008.

... suite de la publication des 5 axes apostoliques définis lors du dernier chapitre général... 5/5

V. Médias et enseignement

“ Je suis le chemin, la vérité et la vie.”

Pour redonner à Dieu la place qu'on lui refuse dans la vie publique, le Père d'Alzon privilégia d'abord l'enseignement, où collaboraient déjà laïcs et religieux. Il voulait ainsi former des hommes solides et des chrétiens convaincus capables de régénérer la société. A la fin de sa vie, il choisit la presse populaire, à l'influence grandissante, pour remettre le Dieu de Jésus-Christ au coeur de la vie sociale et restaurer la vraie fraternité. Ce double engagement marque profondément notre histoire aujourd'hui encore. Et nos Provinces jeunes prennent le relais.

C'est la même vision de l'homme, inspirée de l'Évangile, que nous cherchons à promouvoir dans ces deux champs professionnels très différents. Eduquer, pour nous, c'est permettre à des jeunes de se construire eux-mêmes en solidarité avec d'autres et en référence à Jésus-Christ pour édifier à leur tour une société fraternelle. Communiquer, pour nous, c'est mettre l'homme au coeur de l'information et donner du poids dans l'opinion publique à la voix chrétienne, dans des sociétés où les médias sont devenus un puissant vecteur de la culture de masse. C'est être, de part et d'autre, au service de la transmission de la foi dans une quête humble et patiente de la vérité. C'est aussi promouvoir un style de relation tissant des liens nouveaux entre éducateurs et élèves,

rédacteurs et auditeurs ou lecteurs pour façonner ensemble un monde plus humain, plus solidaire des oubliés de la croissance économique et des opprimés.

Mise en oeuvre : Propositions

Accentuer dynamisme, fidélité créatrice, évaluation régulière pour accroître la qualité des médias et de l'enseignement au service de leur mission fondamentale. Leur audience en dépend. Cette tâche est confiée aux responsables de nos institutions et au Conseil provincial ou régional.

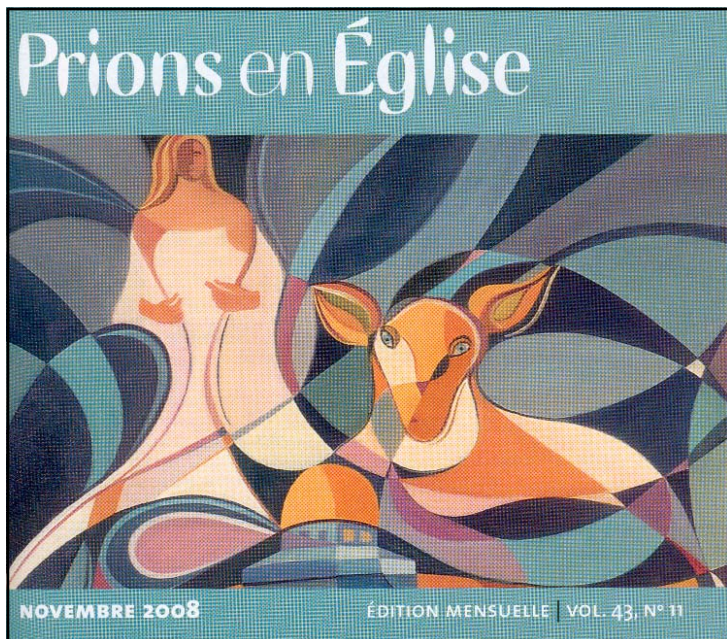
Encourager laïcs et religieux enseignants, éducateurs, communicateurs à mettre plus d'énergie encore à rendre compréhensible le langage de la foi qui devient “une langue étrangère”. Travailler la question à la racine par des recherches, des sessions, des rencontres.

Travailler activement, compte tenu de l'impact des médias, à la nouvelle évangélisation nécessaire au Nord comme au Sud. Les communautés comptant des professionnels de la communication y veilleront particulièrement.

Bien discerner des laïcs capables d'exercer des fonctions stratégiques dans nos institutions. Les former à l'esprit de l'Assomption et les accompagner ensuite. Cette mesure est du ressort de chaque Province.

Présenter dans un document clair, en lien avec les Religieuses et les Oblates de l'Assomption, les principes pédagogiques à l'Assomption. Ils seront une référence pour nos établissements tant supérieurs que secondaires. Que le Conseil général veille à la rédaction de ce document.

Rassembler, tous les deux ans, des délégués du Comité Assomption (France) et d'autres de diverses Provinces pour réfléchir à la stratégie internationale de la communication à l'Assomption et à l'orientation apostolique de notre travail en ce domaine. La convocation de ce groupe de travail relève du Supérieur général.



Le Collège de Worcester, Massachusetts U.S.A

Un exemple concret d'une réalisation dans le domaine de l'Enseignement, à laquelle ont contribué plusieurs donateurs du Québec et du Canada

Fondé en 1904 par les Assomptionnistes de France.

Jusqu'au début des années 1950, donnait un enseignement (type cours classique) en français aux fils des immigrants canadiens-français et de franco-américains.

En 1953, frappé par une tornade: trois morts et bâtiments dévastés. Grâce à des dons, notamment de la « Kennedy Foundation », se relocalise en 1956 sur un magnifique campus sur la rue Salisbury à Worcester (prononcez Wusteu).

Depuis le milieu des années 1950, donne des cours de premier et deuxième cycle de niveau universitaire. En anglais, aux garçons et filles.



Magnifique Campus de 95 acres, situé à Worcester, la deuxième plus grande ville de la Nouvelle-Angleterre, à 45 milles à l'ouest de Boston.

PRÈS DE 3 000 ÉTUDIANTS DONT 2 200 AU PREMIER CYCLE ET 800 AU DEUXIÈME CYCLE ET À LA FORMATION CONTINUE

Bien que l'institution soit reconnue comme catholique, elle accueille des étudiants de diverses communautés chrétiennes et d'autres religions.

La direction du Collège est assumée par des laïques. À son conseil d'administration, siègent des religieux de l'Assomption, dont le **Père Marcel Poirier**, en tant que Provincial des Augustins de l'Assomption de la Province de l'Amérique du Nord.



www.assumption.edu

Sur son site internet, le Collège se présente comme suit :



« Comme institution catholique avec un esprit assomptionniste, nous considérons sincèrement la foi et la religion comme devant être intégrée à l'expérience humaine. Nous abordons des questions relatives aux aspirations les plus profondes de l'être humain. En privilégiant la tradition intellectuelle catholique, nos étudiants sont confrontés aux idées qui ont contribué à la vision chrétienne du monde, conforme au type d'éducation considérée par le Père Emmanuel d'Alzon, le fondateur des Assomptionnistes. Il est également important pour nous de développer une approche œcuménique qui va permettre à nos étudiants non seulement de connaître, mais aussi de vivre avec ouverture les vérités relatives à Dieu, l'humanité et le monde. »

Mars 2009

Quoi de neuf à librairie du Montmartre?**Célébrer l'annonce de Vatican II,**

Mgr Paul-Émile Charbonneau, Novalis, 2008

Le 25 janvier 1959, Jean XXIII, annonçait la tenue d'un concile. Cinquante ans après cette annonce, que reste-t-il de cet aggiornamento qui provoqua un vent de changement, d'ouverture et de modernité ?

Les grandes questions des tout petits,
Bayard Jeunesse, 2005.

50 questions, 10 belles histoires de la Bible. Il n'est pas toujours facile de répondre à toutes les questions que posent les enfants : Pourquoi on n'est pas tous pareils, pourquoi il y a des méchants, pourquoi ça existe, la mort? etc. Un bon outil pour les parents, grands-parents et toutes les personnes qui vivent près des enfants.

**La dynamique amoureuse, entre désirs et peurs,** Rose-Marie Charest, Bayard Canada, 2008.

Psychologue et clinicienne, l'auteur poursuit dans ce livre une réflexion sur les motifs, les peurs et les désirs d'hommes et de femmes d'aujourd'hui au fil de leurs relations affectives. Qu'est-ce qui se joue dans la dynamique amoureuse, entre désirs et peurs?

Marie, femme de nos jours, Tonino Bello, Médiaspaul 1998

Marie menait sur la terre une vie semblable à celle de nous tous, remplie par les soins et le labeurs familiaux. Ce livre nous invite à contempler Marie comme témoin de la foi dans la vie quotidienne, une foi souvent confrontée aux différentes pauvretés de l'humanité d'aujourd'hui.

Histoire des chrétiennes, l'autre moitié de l'Évangile, Élisabeth Dufourcq, Bayard, 2008.

Que s'est-il passé entre le Christ et les femmes depuis deux mille ans ? Le Jésus des Évangiles dialogue avec elles. Il reconnaît et fait reconnaître le génie avec lequel elles abordent la vie et le surnaturel. Il les choisit comme premiers témoins de l'événement central de l'histoire chrétienne : La Résurrection. Dès les Actes des Apôtres, avant même la conversion de Paul, les amis du Christ s'effacent et se taisent. À l'heure où la science contredit les préjugés millénaires sur la nature de la femme mais où les fondamentalistes se durcissent, l'auteur montre que seule la manière du Christ résiste à l'épreuve de l'histoire. La redécouverte de son universalité concerne les deux moitiés de l'humanité.

De plus en cette année de **saint Paul**, nous avons un beau choix d'ouvrages traitant de la vie de saint Paul et pour nous aider à mieux comprendre cet Apôtre du Christ.

Finalement, en décembre dernier, nous avons reçu une cinquantaine de nouveaux titres dont :

Timothy Radcliffe, **Je vous appelle amis**, Cerf, 2000

Simone Pacot **Ouvrir la porte à l'Esprit**, Cerf, 2008

Henri J. M. Nouwen, **Le retour de l'Enfant prodigue**, réédition Bellarmin, 2001

Joan Chittester, **Au cœur du monde**, Bellarmin, 2006

Jacques Grand'Maison, **Pour un nouvel humanisme**, Fides, 2007

La librairie est ouverte du lundi au vendredi, de 12h00 à 16h00.

Téléphone: (418) 681-7357 poste 302

Madame Chantal Rouette en assume la direction, assistée de bénévoles.